



# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

*Lettre d'information*

**"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire**

**A**u fil des siècles, de nombreux Français ont uni leurs destinées à la terre ukrainienne. Alexandre Poplavsky, journaliste à l'Est Républicain, nous présente cet extraordinaire destin franco-ukrainien.

L'un d'eux, Armand-Emmanuel du Plessis de Richelieu, s'est même vu nommé gouverneur d'Odessa il y a 210 ans. Il est à l'origine des liens sans cesse renouvelés entre le grand port ukrainien et la France. Un livre met en lumière les Français qui ont contribué au rayonnement de la Perle de la mer Noire ; Perspectives Ukrainiennes a rencontré les deux hommes à l'origine de cet ouvrage.

Tout autre est le parcours de Jean Munsch, modeste ouvrier de Meurthe-et-Moselle que le tumulte de la seconde guerre mondiale, puis la magie de l'amour, ont conduit jusqu'à Oulianivka, petite ville située à 151 km à l'ouest de Kirovohrad.



## SOMMAIRE

**Page 1 :** Editorial

**Pages 2 à 4 :** « Les Français à Odessa »  
Un projet éditorial devenu réalité

**Pages 5 et 6 :** Jean Munsch : Le Lorrain - Ukrainien

**Page 7 :** Bons baisers du passé...

**Page 8 :** Expositions

**Page 9 :** Actualité du livre

## « LES FRANÇAIS A ODESSA » *Un projet éditorial devenu réalité*

*Entretien avec Rouslan Syvophyas (RS) coordinateur du projet éditorial et Oleksandr Galyas (OG), auteur du livre.*

**Qu'est-ce qui vous a incité à vous pencher sur la mémoire française d'Odessa ?**

**RS** – En juillet 2010 j'étais à la tête d'une filiale régionale du Crédit Agricole à Odessa. Nous nous apprêtions à recevoir une délégation de la maison mère de Paris. En nous préparant à cette visite, nous avons eu envie de raconter des choses intéressantes et des faits marquants sur Odessa, et je me suis aperçu que les informations sur le rôle que les Français ont joué dans l'histoire de la ville sont dispersées. Il n'existait pas d'édition qui évoquait de manière chronologique l'impact que les ressortissants français ont eu sur les développements économiques, culturels, artistiques d'Odessa ainsi que dans d'autres domaines. En conséquence, après l'excursion dans la ville, lors de laquelle nos collègues français ont découvert l'Odessa française, je me suis adressé au Président du conseil de direction de la banque, monsieur Philippe Guidez, avec une proposition de soutenir l'édition du livre "Les Français à Odessa". Il a soutenu cette idée. Après quoi, Oleksandre Gallas, mon ami journaliste et écrivain odessite et moi, nous avons commencé à nous documenter.

Aujourd'hui je ne fais plus partie du groupe Crédit Agricole mais je veux leur exprimer encore une fois toute ma gratitude pour leur soutien et le financement qu'ils ont apporté au projet.

Un peu plus tard, nous avons convié des

collaborateurs de l'Alliance Française à Odessa pour contribuer à celui-ci. Ils nous ont aidés à rassembler les informations, à rédiger et traduire le livre en français. Ils ont également



organisé sa présentation le 27 avril dernier qui a eu lieu dans la bibliothèque nationale d'Odessa de Gorkiy, en présence de son excellence l'ambassadeur de France en Ukraine Alain Rémy.

**Parlez-nous du duc de Richelieu : comment a-t-il rejoint Odessa et quel a été son destin après sa carrière à la tête de la ville?**

**OG** – Je me permettrai de citer le livre.

Armand-Emmanuel-Sophie-Septimanie de Vignerot du Plessis, duc de Richelieu... De cette longue liste de noms et de titres, les Odessites n'ont retenu qu'un seul : le duc. Mais quel intérêt pourrait-on porter à ce mot une fois traduit en français ? Dans l'histoire mondiale, il existe en effet plusieurs ducs renommés, mais dans l'histoire d'Odessa, il n'y a qu'un seul : Richelieu.

Après la révolution française, en 1790, Richelieu part à la guerre russo-turque, où il a participé notamment

à la prise de la forteresse d'Izmail. Pour son courage pendant ce siège, il a été décoré de l'ordre de Saint Georges de 4e classe et a reçu une épée en or – ses premières distinctions dans un pays qui deviendra bientôt sa deuxième patrie. Après la prise de la forteresse, Richelieu revient dans les quartiers du prince Grégoire Potemkine qui le reçoit très aimablement et lui propose de l'accompagner à Saint-Pétersbourg. Cette invitation était très alléchante parce que la gloire du jeune Français était parvenue jusqu'à l'impératrice. Néanmoins, il fut obligé de la décliner et de revenir en France pour régler une succession. Quelques années plus tard il écrit à Alexandre Ier en lui demandant d'être engagé. Il reçut rapidement une réponse positive. Ainsi, en octobre 1802 Richelieu arrive à Pétersbourg où il reçoit de l'empereur 10 000 roubles « pour s'établir », ainsi qu'une propriété à Kouzeme (ndt : une région de Lettonie). Il est gradé général-lieutenant et il reçoit La Croix de commandeur.



Alain Rémy,  
Ambassadeur de France

Alexandre Ier lui proposa plusieurs postes dont Richelieu choisit le poste à la tête de la ville d'Odessa. En ce qui concerne ses activités à la tête d'Odessa et la suite de sa carrière en France en tant qu'homme d'Etat, nous en parlons en détails dans le livre et j'invite tous vos lecteurs à le lire.

### Comment le livre est-il distribué ? Où peut-on l'acquérir ?

**RS** – Le projet a été sans but lucratif. Le livre est donc distribué gratuitement dans les écoles, les établissements d'enseignement supérieur et dans des bibliothèques. N'importe qui peut trouver le livre en [version PDF](http://ru.scribd.com) sur le site <http://ru.scribd.com>, en passant par son

moteur de recherche ou sur la page Facebook de Frenchmen in Odessa.

### Parlez à nos lecteurs d'une de vos sources - "Le club mondial des Odessites"?

**OG** – Le club mondial des Odessites a été fondé en novembre 1990 afin de réunir des personnes "de

nationalité odessite" à travers le monde entier. Le but de ce club est d'échanger et transmettre des actualités liées à la ville. Il aide la ville à préserver son héritage culturel et historique. Depuis sa création, l'écrivain Mikhail Jvanetskiy est à sa tête.

Actuellement cette organisation édite activement des livres, mais également le journal "Vsesvitni odesski ovny" (Nouvelles





mondiales odessites) et l'almanach littéraire "Derybassivska-Richelieuvska". Le club mondial des Odessites a été à l'initiative de la création de plaques commémoratives dédiées à Issak Babel, Yuriy Olecha, au peintre Kiariak Kostandi et de l'édification du monument de Babel.

**Quels plans avez-vous pour ce livre et pour vos autres projets?**

**RS** – Malheureusement le budget du livre n'a pas permis d'exploiter tous les documents rassemblés. Alors, nous prévoyons de faire paraître un livre électronique qui sera plus complet.

Mis à part ce projet, nous travaillons sur un prochain livre : une édition "Les Ukrainiens en France" qui sera également bilingue. Nous souhaitons y rassembler et publier des documents sur des personnalités ukrainiennes qui ont contribué à l'essor culturel et artistique français (en débutant par Anne de Kyiv). Ainsi nous parlerons de Grégoire Orlyk, de Serge Lifar, de Volodymyr Kossyk, d'Arkadiy Joukovskiy, de Borys Goudzyak et de bien d'autres. Ils doivent être reconnus non seulement comme des citoyens français mais comme des enfants de l'Ukraine. Certains de ces documents sont publiés sur notre page de Facebook "Ukrainians in France".

Dans ce livre nous parlerons également des Français qui ont eu des racines ukrainiennes, dont Joe Dassin, Martine de Breteuil, Pierre Bérégovoy, Serge Gainsbourg et Pierre Lazareff. Dans le livre on évoquera les années passées en France par des personnalités historiques et culturelles telles que la poétesse Anna Akhmatova, le chef des mutineries paysannes et un des pères de l'anarchisme Nestor Makhno, le militaire et chef d'Etat Simon Petlura, l'industriel Mikhaylo Terestchenko, la peintre Maria Bachkirtseff, le chanteur et musicien Oleg Skrypka, et de nombreux autres. Nous comptons sur le concours de la

communauté ukrainienne en France. Ainsi, nous sommes en contact et comptons collaborer avec la société scientifique Chevchenko à Sarcelles. Nous allons étudier la possibilité de l'édition de ce livre en format papier. **Je profite donc de l'occasion et je m'adresse à tous vos lecteurs pour nous aider à travailler sur ce projet. Tous ensemble nous réussirons mieux ce projet au nom de la préservation de l'identité.**



Lisez l'intégralité de l'interview sur [www.perspectives-ukrainiennes.org](http://www.perspectives-ukrainiennes.org)

*Propos recueillis par Olga Gerasymenko*



Одесса. Памятникъ Дюку де Ришелье.  
Odessa. Monument du Duc de Richelieu.

Odessa  
Monument du Duc de Richelieu

## JEAN MUNSCH : *le Lorrain-Ukrainien*

L'histoire a ému et a tenu en haleine toute la Lorraine durant la seconde moitié des années 90. Il s'agit de l'incroyable retour en Meurthe-et-Moselle de Jean Munsch, ce petit ouvrier des Fonderies de Pont-à-Mousson, natif de Champigneulle, envoyé comme mouleur au Service du travail obligatoire (STO) en Haute-Silésie durant la Seconde Guerre mondiale et oublié de tous pendant plus de 50 ans en Ukraine.

Son improbable retour sur ses terres natales n'aurait jamais pu se concrétiser sans une formidable chaîne humaine. De l'association humanitaire Édouard Kalifat qui l'a découvert dans la commune d'Oulianovka, une petite cité ukrainienne située à 250 km de Kiev, la capitale, à



© Photo: Alexandre Marchi

la Croix-Rouge de Meurthe-et-Moselle qui a pris en charge son séjour dans la région.

### Il soliloquait en français

La vie accidentée de ce petit bonhomme arraché à sa Lorraine, qui, chaque jour, pour ne pas perdre le lien avec ses racines françaises, soliloquait et priait en français dans le secret espoir de pouvoir refouler sa mère patrie, bascule donc en 1943. Il est arrêté à Cas-

tres alors qu'il n'a que 21

ans. Il est expédié en

Haute-Silésie. « C'est là que j'ai rencontré cette

belle Ukrainienne prisonnière comme moi. Nous n'avions rien mais l'amour ne demande rien », confiera-t-il (*L'Est Républicain* du 2 octobre 1996). Elle s'appelle Tania, elle a 16 ans et quand les Russes libèrent le camp où ils se trouvent, elle le convainc de rester avec elle. « Viens avec moi en Ukraine, tu n'as plus rien dans ton pays. J'étais orphelin, maman venait de mourir à son tour, je suis parti », racontera-t-il encore. Direction Oulianovka, la petite cité d'où est originaire celle qui deviendra sa femme et qui lui donnera deux filles.

En 1947, quand deux mondes se tournent le dos, séparés d'un long rideau de fer, Jean est accusé d'avoir volé du sucre. « J'ai été condamné à sept ans de camp de travail tout au nord de la Russie », dira-t-il. Sa famille ukrainienne se cotisera pour payer l'amende. Un an après son arrestation, il reviendra auprès d'elle pour s'occuper des siens. « Papa a travaillé tellement dur pour nous nourrir, il a été un très bon père », confiera sa fille, Lena.

Durant plus de 50 ans, « Le Français », comme tout le



monde le surnomme à Oulianovka, vivra une vie de labeur avec cet espoir tenace et intime de revenir un jour en Lorraine.

### Il meurt en Lorraine

Les retrouvailles ont lieu le 11 mai 1997, il est alors âgé de 74 ans. Un torrent d'émotion déferle sur la place Stanislas à Nancy. Un ancien camarade d'école de Jarville, Gaston Mathieu, est dans la foule. Il est venu avec une photo de classe quand Jean et lui avaient douze ans. Le Lorrain-Ukrainien, comme tout le monde l'appelle, va alors entamer un pèlerinage de deux semaines qui va le conduire à Champigneulle, dans sa maison natale, mais aussi à Jezainville où il a grandi avec sa mère après le décès de son père. « Je ne repars pas pour longtemps », confiera-t-il au moment de rejoindre sa famille ukrainienne, avec, dans les bagages, une retraite que lui avait exhumée la Caisse régionale d'assurance-maladie. Un petit pactole qui lui permet-



© Photo: Alexandre Marchi

tra de devenir propriétaire d'un appartement moderne et équipé, excusez du peu, du chauffage central et de l'eau courante, un luxe qui ne lui avait jamais été permis auparavant.

Trois ans plus tard, en 2000, Jean Munsch tiendra sa promesse et reviendra, grâce à l'association Poli Plus de Longwy, dans le Pays Haut pour subir une opération de la cataracte, à l'hôpital de Mont-Saint-Martin. Malheureusement, il ne survivra pas à une fracture du fémur. Si une partie de ses cendres est retournée en Ukraine, selon la volonté de la famille, une autre a été déposée sur la tombe de sa mère à Jezainville. Pour que Jean Munsch redevienne définitivement Lorrain.



© Photo: Alexandre Marchi

**Alexandre POPLAVSKY**  
**L'Est Républicain**

## Bons baisers du passé...une carte postale du 29 septembre 1914



Tandis que l'Europe entre dans la tourmente de la première guerre mondiale, une femme poursuit une correspondance avec une amie sous le regard impénétrable d'une Ukrainienne...

« Varsovie 29 septembre 1914

Ma Chère petite Eva,

Il fallait que la guerre vint interrompre notre agréable correspondance et m'empêche de te souhaiter ta fête. Bonne fête ma Chérie tout le bonheur désirable au sein de ton nouveau foyer ; Beaucoup d'enfants blonds et bruns. Embrasse ton mari pour moi et après cette guerre comme il sera bon de se revoir tous. Vive la revanche, vive l'Alsace. A Varsovie tout est parfaitement calme les hôpitaux sont pleins de blessés, la solidarité la plus grande règne entre russes et polonais. »





## BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR DE BRUXELLES

Exposition des œuvres de  
l'artiste ukrainien

**Artem Pogrebnoy**

du 16 septembre au 18 octobre

*Le thème de l'exposition est "Icones et Architecture".*

Dans l'exposition, il y a d'une part des icônes et d'autre part des peintures avec le thème "le futurisme réaliste dans l'architecture religieux". L'artiste présente les icônes et l'architecture d'une façon convaincante. Le temps n'a pas de début ni de fin, l'univers n'a pas de frontières, les différences culturelles existent dans une dimension sans limites claires. La romantique et l'enthousiasme sur l'architecture et le paysage sont créés avec le plus grand soin.



## EXPO VENTE D'ARTISANAT D'UKRAINE À LA FERTÉ BERNARD

du 21 septembre 2013 au 29 septembre 2013

Office de Tourisme  
15, place de la Lice

Exposition des œuvres de Galina Nazarenko,  
artiste peintre ukrainienne



**LE CYCLISTE DE TCHERNOBYL****Javier SEBASTIAN**

**Un vieil homme hagard, entouré de sacs** remplis de vêtements, est abandonné dans un self-service sur les Champs-Élysées. « Ne les laissez pas me tuer », c'est tout ce qu'il sait dire. Pripiat, ville fantôme, à trois kilomètres de la centrale de Tchernobyl : dans les rues désertes, entre la grande roue neuve et les autos tamponneuses abandonnées, pas âme qui vive. Sauf les samosiol, ceux qui sont revenus dans la zone interdite. Laurenti Bakhtiarov chante Demis Roussos devant la salle vide du ciné-théâtre Prometheus, deux Américains givrés testent les effets de la radioactivité sur leur corps... Au cœur d'une apocalypse permanente, Vassia, l'homme à vélo, croit encore à la possibilité d'une communauté humaine.

**LE CYCLISTE DE TCHERNOBYL****Javier SEBASTIAN**

Traduit de l'espagnol par François Gaudry  
Métailié - Bibliothèque hispanique  
ISBN : 978-2-86424-937-5  
Nombre de pages: 208

**LA FIN DE L'HOMME ROUGE**  
*OU LE TEMPS DU DÉSENCHANTEMENT***Svetlana ALEXIEVITCH**

**Armée d'un magnétophone et d'un stylo,** Svetlana Alexievitch, avec une acuité, une attention et une fidélité uniques, s'acharne à garder vivante la mémoire de cette tragédie qu'a été l'Urss, à raconter la petite histoire d'une grande utopie. "Le communisme avait un projet insensé : transformer l'homme «ancien», le vieil Adam. Et cela a marché... En soixante dix ans et quelques, on a créé dans le laboratoire du marxisme-léninisme un type d'homme particulier, l'*Homo sovieticus*." C'est lui qu'elle a étudié depuis son premier livre, publié en 1985, cet homme rouge condamné à disparaître avec l'implosion de l'Union soviétique qui ne fut suivie d'aucun procès de Nuremberg malgré les millions de morts du régime.

**LA FIN DE L'HOMME ROUGE**  
*OU LE TEMPS DU DÉSENCHANTEMENT*  
**Svetlana ALEXIEVITCH**

Actes Sud Littérature  
ISBN : 978-2-330-02347-8  
Nombre de pages: 544